

## L'Ange de L'Espérance

Il fait bien noir. J'entends siffler ta brise :  
Le vent d'automne eff. uille mon noyer.  
Mon chien sommeille, et ma brasse agonise :  
Il fait bien noir, ce soir, à mon foyer !  
Ces blanc flocons, qui tombent en silence ?  
C'est de la neige,—ou plutôt de l'ennui ;  
Chantons, mon âme, un hymne à l'espérance :  
Car il fait noir,—Oh ! bien noir, aujourd'hui !

Enfants ! l'été, sous les rians bocages,  
Faites captifs d'éclatants pavillons.  
L'automne, enfants, peuplez d'oiseaux vos cages ;  
Les blancs frimas vont charger leurs buissons.  
Mais prenez garde à votre insouciance.  
Et dans vos coeurs, pleins de fleurs et de miel.  
Enfants, tâchez d'engager l'espérance :  
Car l'espérance est un oiseau du ciel !

L'homme ici-bas peut marcher sans richesse :  
Le mendiant chante au bord du chemin.  
Le coeur encor peut jeûner de tendresse,  
Et le lévite a le front bien serein !  
Mais sous nos cieus voilés par la souffrance,  
Il est un vin qu'il faut mêler à l'eau :  
Sans ton breuvage, ô céleste espérance.  
L'homme ici-bas tombe sous le fardeau !

La folle joie à l'étourdit vous quitte ?  
Laissez partir : cet ange est passager.  
Si l'amitié désertait votre gîte,—  
Riez ; cet ange est encor plus léger !  
Il en est un pourtant plein de constance,  
Gai, radieux, sous son plumage vert :  
Oh ! retenez l'ange de l'espérance :  
Retenez-le sous votre toit désert !

Aux noirs soucis ne fermez pas la porte :  
Il faut subir ces hôtes familiers.  
La vie, hélas ! est un rosier qui porte  
Contre une rose épines par milliers !  
Mais si votre âme, un jour de défaillance,  
Dans sa prison se sent agoniser—  
Appelez vite, appelez l'espérance :  
Son élixir peut tout cicatriser !

Sainte espérance ! ô ma suave amie !  
Reste avec nous dans ce séjour obscur.  
C'est ta chanson qui fait aimer la vie,  
C'est ton regard qui tient les cieus d'azur !  
Au trône—au cloître—au crime—à l'innocence—  
Au labourer comme au prêtre à l'autel,—  
Montre sans cesse, ô divine espérance,  
Montre toujours, montre du doigt le ciel !

Il neige encor. Mais à travers son voile,  
Le ciel se teint d'une rose lueur.  
Dans le brouillard, je distingue une étoile,  
Et mon brasier petille avec humeur  
D'un givre d'or mon vitrail se nuance :  
Tout me sourit—l'hiver et l'avenir !  
O douce fée ! ô riante espérance !  
Merci ! Merci !—Laisse-moi te bénir !

Abbé APOL GINGRAS

## Un crime sans précédent

Un crime, sans précédent dans les annales criminelles de l'Etat de New-York, a été commis à Nyack, dernièrement, un enfant de deux ans a tué sa soeur, âgée d'un mois, en lui brisant le crâne.

Le jeune meurtrier se nomme Emmet Robinson, fils de M. et Mme Nicolas Robinson. Ce petit garçon avait toujours manifesté une violente antipathie pour sa soeur, née il y a environ un mois. Sa mère, malgré tous ses efforts, n'avait pu réussir à faire changer ces sentiments ; dès qu'elle avait le dos tourné, le jeune Emmet en profitait pour administrer une chicouade à sa soeur. Une fois même il trouva moyen de renverser le berceau de la petite fille. Aussi Mme Robinson le surveillait-elle de très près, et ne laissait-elle jamais les deux enfants seuls ensemble.

Pourtant, cette surveillance de tous les instants n'a pas empêché un malheur ; il a suffi d'une absence de cinq minutes. Mme Robinson était allée dans une chambre voisine, laissant la petite fille dormant dans son berceau, pendant qu'Emmet, assis sur le plancher, jouait avec une statuette de bronze. Elle avait quitté les enfants depuis cinq minutes à peine, et se disposait à revenir auprès d'eux, lorsqu'elle vit son petit garçon entrer dans la chambre où elle se trouvait. Il tenait à la main la statuette de bronze toute couverte de sang, et disait : "Maman, bébé !"

Aussitôt, Mme Robinson pensa que la petite fille avait été frappée ; elle se précipita vers le berceau et trouva la petite Gladys morte, le crâne fracassé.

Le docteur qui a examiné le corps de la petite fille a déclaré qu'elle avait été frappée cinq ou six fois avec la statuette.

Après l'enquête, le coroner a rendu le verdict suivant : "La jeune Gladys Robinson a été tuée par son frère qui, en raison de son extrême jeunesse, ne peut être déclaré responsable de son acte."

## VENGEANCE DE MEDECIN

Un médecin anglais du XVIIIe siècle, le Dr Hill, froissé de ce que l'Académie Royale de Londres ne l'avait pas voulu pour un de ses membres, se vengea comme suit : Sous le nom supposé d'un médecin de province, il écrivit au secrétaire un long rapport où il contait le récit d'une cure merveilleuse qu'il avait faite. Elle pouvait se résumer ainsi : "Un matelot s'étant cassé la jambe, je me trouvais heureusement près de lui au moment de l'accident. Je rapprochai les deux parties brisées, que j'assujétis avec de la ficelle et que j'arrosai d'eau de goudron. En fort peu de temps, le matelot fut guéri et put se servir de jambe comme par le passé."

A ce moment, Berkeley, évêque de Cloyne, faisait paraître, sur l'efficacité de l'eau de goudron, un ouvrage dont le retentissement était universel. Aussi la relation du docteur fut-elle lue et commentée en séance solennelle. Les savants se divisèrent, les uns pour l'eau de goudron, d'autres, un peu moins crédules, soutinrent que la jambe n'avait pas dû être complètement cassée.

On s'appropriait à compléter sur ce sujet de nombreux et doctes ouvrages, lorsque le Dr Hill écrivit d'

nouveau au secrétaire : "J'ai voulu, dans ma dernière lettre, de vous dire que la jambe brisée était une jambe de bois."

## Funérailles d'un marin catholique Japonais

Parmi les incidents de la guerre russo-japonaise, on se rappelle la perte, survenue le 15 mai dernier, d'un oiseau japonais 'Yoshino'. L'un des marins qui périrent dans cette catastrophe était catholique, et originaire des environs de Nagasaki. Selon l'habitude au Japon ce brave, mort à l'ennemi, avait droit à des funérailles publiques :

"Mais, raconte un missionnaire du Japon, le P. Sauret, la ville fut fort embarrassée, ne voulant pas favoriser les sentiments religieux des parents et ne comprenant rien aux solennités catholiques. Il y eut plusieurs pourparlers entre les représentants de la ville et moi."

"Plus de 10,000 personnes devant assister officiellement à la cérémonie, il ne fallait pas songer à ma chapelle. En outre, on aurait dérangé les écoles et le Yakuba (la mairie, le personnel des bureaux) de la cité. Sur ce dernier point j'ai été inflexible à refuser. On m'a demandé alors le dimanche ; impossible de consentir, vu que ce jour je ne pouvais avoir aucun confrère chez moi."

"La cérémonie fut fixée au lundi, à huit heures du matin. Il y eut un service solennel dans ma chapelle où, avec mes chrétiens, assistèrent les autorités de la ville et un représentant de chaque famille du quartier. A la messe il y avait diacre et sousdiacre, et le chant était accompagné par l'harmonium."

"La messe terminée, tout le monde se retire et on porte le catafalque sur la place publique la plus vaste et assez éloignée de ma résidence. Sur tout le parcours, plus de 5,000 élèves, échelonnés de distance, faisaient le salut, plus venait la procession que précédait une faefare."

"Arrivés sur la place publique, les chrétiens récitèrent quelques prières, après lesquelles on chanta le "Libera", suivi de l'absoute. La cérémonie religieuse terminée, eurent lieu les discours officiels ; ensuite les élèves défilèrent devant le catafalque en saluant. Sur la place on comptait plus de 10,000 personnes se tenant dans un religieux respect et admirant la beauté des cérémonies catholiques."

Tearing Down Signals does not delay storms. Opium-laden "medicines" may check coughing, but the cold stays. Do not trifle ; when you begin to cough take Allen's Lung Ba'sam, free from opium, full of healing power.

## Rayons X

Edison, le grand inventeur électricien vient d'être étonné au plus haut point, et on peut dire aussi enthousiasmé, par un projet des plus hardis et tellement invraisemblable, qu'il semble, au premier abord, sorti du cerveau d'un fou, que vient de lui présenter un jeune et savant Américain, M William MacMahon, déjà très connu aux Etats Unis.

Il s'agirait de soumettre la terre aux rayons X, de la traverser en deux points antipodiques par la lumière électrique, et connaître ainsi, voir, sur un gigantesque écran, tout ce qu'elle renferme dans ses entrailles, tout le mystère qu'elle cache à nos yeux curieux.

Il faut croire que l'expérience si démente qu'elle semble être, n'est pas impossible, puisque Edison encourage dès aujourd'hui avec force la tentative de son jeune compatriote américain.

M. William MacMahon, qui demeure à Carthage sa ville natale, dans le Missouri se livre depuis de longues années à de laborieuses re-

cherches, à d'incessants et multiples efforts pour faire aboutir son projet. A la suite de ce travail il a acquis la croyance formelle que, d'ici peu, grâce aux découvertes qu'il a faites, la présente génération sera admise à voir à travers la terre comme elle voit actuellement à travers le corps humain.

M. William MacMahon a imaginé un dispositif nouveau et puissant pour l'émission des rayons Roentgen.

L'expérience ce sera, d'ailleurs, en elle-même une rigoureuse application de la radiographie, avec cette différence qu'elle atteindra des proportions inouïes. L'auteur de ce projet a prouvé que tout corps susceptible d'être traversé par la lumière d'un tube de Crookes, le sera, infailliblement, malgré son volume, en un certain temps et sous une certaine lumière. Or, M. MacMahon utilise tout simplement la lumière du soleil !

L'invention du jeune Américain consiste en une cathode qui électrisera les rayons X d'une force formidable sur la terre.

Cette cathode sera reliée à son antipode par un double câble électrique qui ceindra la moitié de la circonférence terrestre et aboutira à un écran de platinicyanure de baryum de colossale dimensions.

A ce point du monde, lors de l'expérience, il fera nuit.

L'inventeur s'élèvera alors dans un ballon captif jusqu'à une certaine hauteur de l'écran.

Tous les corps dont est composé notre globe viendront s'y réfléchir et, grâce à un puissant télescope muni d'un appareil photographique M. William MacMahon pourra déterminer la composition exacte du centre de la terre, en connaître les richesses, tous les trésors, l'or, les diamants le charbon qu'elle contient, et en prendre des clichés.

Quelle révolution économique ne s'en suivra-t-il pas ? Seuls l'égaliseront notre stupéfaction, et notre émerveillement.

That horrie stuff ; no wonder people say that about Cod Liver Oil, for it is ; but it is real food when properly prepared as it is in "The D & L." Emulsion, and nothing will add solid flesh as fast as it will.

## POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses. Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.

Aussi : Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant  
Etang des Clous

## Petites Annonces

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc. en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 2cts. la livre.



Donahoe's Magazine

FOR OCTOBER

"The Catholic Indian Missions" is the title of a deeply interesting paper in Donahoe's Magazine for October. The writer, Jeanne Klache tells of the various movements to deprive the Indians of their rights, and of the noble efforts to protect them made by Mother Katherine Drexel and other benefactors of the Missions.

Another paper of much interest, dealing with the Philippines under the government of the United States is "Our Eastern Wards" by the Rev. Thomas I. Gasson. The Filipinos, their educational advancement as shown at the World's Fair, the various tribes and their characteristics, are considered.

"The Irish School of Medicine" by Dr. James J. Walsh gives biographical sketches of famous physicians, and, incidentally, much useful information relative to the treatment of fevers, tuberculosis, and other diseases.

Theatre-goers will find guidance as to the season's dramas in the Rev. John Talbot's forecast of "The Fiske Season in New York."

"Catholic Co-operation in Public Libraries" by Mary B. O'Sullivan describes the actual working conditions of three library stations opened in Boston through the co-operation of the Catholic clergy.

"Une Rose Effeillée," by S. L. Emery, is a charming paper combining a sketch of the gifted Sister Teresa of the Infant Jesus, with translations of several of her poems.

Cleverly written short stories, including "Marguerite" by Susan Gavan Duffy, "The One Sinner" by Grace Keon, and "Giuseppina" by Frank H. Sweet, will find appreciative readers.

Maurice Francis Egan, Roderick Gill, William F. Fischer, and M. S. Pine, are among the poets of the number.

## Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales :

John Christopher,	DeBlois,
Aujustus McGrath,	Norway,
Celestin Perry,	DeBlois,
Paul Gillis,	Montrose,
William McArthur,	Alberton,
R. D. Waite,	Little Tignish,
Wm. J. Smith,	Bloomfield,
Joseph Strang,	Cape Wolfe,
Thadene Traverse,	Kildare Cape,
Edibert Perry,	Abram's Village,
Bruno Perry,	Cape Egmont,
R. Gaudet,	Miscouche,
W. R. McNeil,	West Devon,
Laurence McDonald,	Lot 14,
Stanilas Gallant,	St. Chrysotoma,
Charles McNeil,	Bloomfield,
Charles Vio,	Center Line Road,

and may others who have purchased scales ; they will give you an idea how useful they are about a farm.

Jarvis P. Tanton  
Sole Agent for P. E. I.

## Aux abonnées

Un grand nombre de nos abonnées doivent avoir conscience qu'elles ne sont pas en règle avec nous pour abonnements.

Nous prions tous ces lecteurs retardataires de bien vouloir nous faire parvenir au plus tôt ce qui nous est dû.

Un journal a besoin de tous ces revenus pour pouvoir se soutenir.

L'IMPARTIAL a besoin de tous ce qu'il lui est dû : C'est impossible pour nous d'envoyer des paquets parmi nos abonnés, donc faite nous parvenir le montant par la maille.

## Exceptionally Artistic Rings.

The E. W. Taylor Store at all times carries a comprehensive collection of exceptional y artistic Ladies' Rings. We hold to the belief that nothing a jewelry store carries can be more important than Rings... especially because of the sentiment that usually actuates their purchase. As the pledge of plighted affection, a Ring must be dainty and handsome in order to rightly suit its purpose. And of such Rings we carry so many fine examples that we feel sure of pleasing every pair of sweethearts that come here or an Engagement Ring.

Some are set with diamonds, others with diamonds combined with ruby, olivine and other stones. Some with opal, emerald, pearl, garnet or a combination of them.

Whatever price you wish to pay we think we can supply or have made up to suit you at short notice.

E. W. Taylor  
CAMERON BLOCK CH'TOWN

## E. R. O

Ethiopian Rheumatic Oil

## Cures Rheumatism

NEURALGIA, GOUT, SCIATICA, STIFF NECK, INFLAMMATORY, SPRAINS, MUSCULAR, SORE THROAT, LUMBAGO, & C. & C.

Sold by all Druggists & Dealers

PRICE 25 cts. and 50 cts.

## TRAVAUX D'INVENTEURS

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets accordés par le gouvernement Canadien cette semaine par l'entremise de MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Can. et Washington, Etats-Unis.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos. 89,304—Ernest C. Thorschmidt, Brooklyn, N. Y. Machine à cercler les tonneaux. 89,320—MM. Thielmann & Meisenburg, Duisburg, Allemagne, Châssis pour monte-charge de mines permettant de soulever, de mettre en mouvement et d'arrêter automatiquement les wagonnets. 89,371—André Blondel, Paris, France. Charbons à zones multiples pour lampes à arcs. 89,376—Wilber Gordon, Tweed, Ont. Tête d'auge d'alimentation. 89,387—Churchill H. Fox, Fredericton, N. B. Dent mobile pour scies. 89,482—Bernhard A. O. Prollius, Copenhague, Danemark. Appareil centrifuge.

Si vous toussez, prenez le - BAUME RHUMAL